

# RÉSUMÉS DES PRÉSENTATIONS

## **BOB W. WHITE / Objectifs et orientations du forum**

Le forum « Bâtir la ville interculturelle » réunit des praticiens et des théoriciens afin de mobiliser le savoir sur la création et l'implémentation des politiques interculturelles pour les villes. La structure du forum—études de cas municipales le matin et ateliers de théorie pratique l'après-midi—relève de la question qui est au centre de nos préoccupations : Comment faire pour réduire l'écart entre les politiques publiques et les pratiques de terrain ? Pour répondre à cette question il est important de considérer le cadre d'analyse derrière les politiques, mais aussi le contexte historique. Nous allons demander la collaboration de tous les délégués afin d'identifier un certain nombre de facteurs ou principes qui facilitent la cohésion sociale à travers des pratiques interculturelles.

## **PATRICE ALLARD / Diversité sociale et défis de l'interculturel à Montréal**

L'interculturel est un processus vivant pour les individus et les sociétés et les villes sont au cœur de ce processus. Un portrait global de la diversité ethnoculturelle à Montréal permet de voir les défis auxquels font face les acteurs concernés par la réalité et les politiques interculturelles. Après avoir présenté des aspects démographiques de la diversité à Montréal, nous explorons les conditions liées à la discrimination des minorités visibles et ethnoculturelles. À travers une analyse des rôles et responsabilités des administrations municipales (prestataire de services, médiateur, facilitateur et employeur), nous donnons des exemples concrets des situations où les services de proximité permettent une réflexion sur les liens entre les politiques publiques et les pratiques de terrain.

## **IRENA GUIDIKOVA / Villes interculturelles dans le contexte européen**

Les Cités interculturelles, une initiative du Conseil de l'Europe, ont mis au point et ont aussi testé, au niveau local, un modèle de gestion de la diversité, appelé "intégration interculturelle". Ce modèle est basé sur la notion de « diversity advantage »; il considère les migrants et les minorités ethnoculturelles comme des ressources pour le développement économique, social et culturel, et non comme des groupes vulnérables qui ont besoin du soutien et des services de bien-être social, ou qu'ils représentent une menace pour la cohésion sociale et l'identité de la nation. L'intégration interculturelle implique une réorientation stratégique de la gouvernance et des politiques urbaines pour encourager une représentation adéquate, un mélange interculturel positif, mais aussi des interactions, et une capacité institutionnelle à gérer les conflits culturels. Le programme de Cités interculturelles propose une méthode complète pour aider les villes à développer leurs stratégies de diversité, ainsi qu'une gamme d'outils d'analyse et d'évaluation, comme l'INDEX des villes interculturelles. Cette présentation mettra en évidence les principes et le cadre opérationnel du modèle d'intégration interculturelle, et apportera quelques exemples de la façon dont ce modèle se traduit dans des pratiques concrètes.

## **CÉLINE MAYE, OLIVER FREEMAN / Le Canton de Neuchâtel**

Le canton de Neuchâtel a été la première entité étatique régionale de la Suisse à institutionnaliser les questions liées à l'intégration des étranger-ère-s avec la création d'un poste de délégué dès 1990. La dénomination actuelle du Service de la cohésion multiculturelle (COSM) résume la perception neuchâteloise de l'intégration, processus d'adaptation mutuelle des populations suisses et étrangères, perçue non pas comme un but en soi, mais comme un moyen permettant d'assurer la cohésion sociale. La politique interculturelle du canton s'est construite en visant la participation de chacun et chacune à la vie économique, sociale, culturelle et politique. Un accent particulier est mis sur l'accueil des nouveaux et des nouvelles arrivant-e-s et des informations sont données rapidement en lien avec la question de la citoyenneté, dans un canton dans lequel les étranger-ère-s installé-e-s durablement peuvent voter. Une Charte de la citoyenneté qui rappelle les principes et fondements de Neuchâtel est ainsi largement diffusée. Une attention particulière est portée à la collaboration avec les associations et les collectivités de migrant-e-s. Le rôle de médiation, en tant que lien entre les associations et l'État, est assuré par le COSM. Le service travaille aussi en étroite collaboration avec la Communauté pour l'intégration et la cohésion multiculturelle (CICM). Celle-ci est composée d'une quarantaine de membres dont plus du quart représentent les associations de migrant-e-s. Outre certains services publics et le milieu académique, la commission réunit des représentants des syndicats et des milieux patronaux, dans un espace favorisant le dialogue et la construction d'une politique interculturelle concertée. À chaque législature, les priorités et les recommandations à mettre en œuvre sont ainsi dressées. Pour Neuchâtel, dans le futur, il s'agira de préserver sa spécificité, dans un climat qui se dégrade et qui tend à durcir les discours et impacte les lois fédérales.

## **PAUL CHAPMAN, JUDE BLOOMFIELD / L'arrondissement de Lewisham (Londres)**

Cette présentation s'attachera à expliquer comment et pourquoi Lewisham a adopté une approche en diversité culturelle et comment elle l'a intégrée de façon novatrice dans de nombreux domaines de la vie politique sans avoir un discours interculturel explicite. Elle fera valoir que « la diversité de la diversité » de Lewisham, sa culture politique de solidarité et d'engagement pour l'égalité, son leadership stratégique, sa légitimité croissante ainsi que l'ouverture de ses institutions à une collaboration à long terme avec des intellectuels critiques et multiethniques, des artistes et sa société civile, en général, ont modelés des politiques qui reflètent et exploitent la réalité interculturelle. Elle examinera l'impact de ce contexte sur les nouvelles structures politiques transversales et décisionnelles, et les relations de partenariat avec des organismes bénévoles et communautaires. Quelques exemples permettront d'illustrer l'impact interculturel positif de sa stratégie d'engagement communautaire - par exemple des assemblées de quartier, ou encore une régénération stratégique avec Deptford High St. Enfin quelques-uns des problèmes qui menacent l'éthique d'une politique égalitaire seront également mis en évidence. Finalement, les limites engendrées par l'absence d'un engagement interculturel explicite seront abordées grâce à l'exemple du Lewisham Borough of London.

## **LA MAISONNÉE / Participation et citoyenneté à part entière**

La barrière à la participation, c'est de ne pas reconnaître l'immigrant comme acteur à part entière dans les institutions. Ce que la personne peut apporter comme intérêts et compétences n'est pas

reconnu, comme cela peut l'être quand il s'agit d'employabilité. Cette difficulté à participer est reliée fortement au choc discriminatoire ressenti par la personne immigrante. Il faut analyser non seulement du côté de l'immigrant, mais aussi de celui de la société d'accueil, qui manifeste certaines difficultés, voire refuse de se voir investie dans ses institutions, communautaires ou autres, par les nouveaux arrivants et par leurs enfants. En matière de relations interculturelles, en tant que représentant de la culture majoritaire, on détient le pouvoir de catégoriser les autres, donc à priori il faut poser la question : Est-ce qu'on accepte que les échanges fassent que la société d'accueil elle-même se trouve transformée ? Comme pour les immigrants, jusqu'à quel point est-ce possible de le faire et avec quels moyens ? C'est une question autant idéologique que sociologique. Plusieurs visions de la participation sociale des immigrants se côtoient. La Maisonnée vise l'apprentissage par les immigrants des paramètres de la société d'accueil, la valorisation de leur contribution, de leurs compétences et leur appartenance au Québec en les encourageant à participer à de multiples réseaux sociaux et professionnels. Le Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec cible davantage une participation fonctionnelle sur le marché de l'emploi. Quelle vision est adoptée par les intervenants de La Maisonnée dans leurs interventions auprès familles immigrantes ?

### **BELGACEM RAHMANI / Le plan de développement de Montréal**

D'entrée de jeu, quelques précisions s'imposent afin de situer la question de la diversité ethnoculturelle et religieuse qui fait l'objet du plan de développement de Montréal. Aux fins de cet exercice, la diversité ethnoculturelle comprend une multiplicité de caractéristiques dont la diversité culturelle, la diversité linguistique, la diversité physiologique et la diversité de statut, pour ne nommer que celles-ci. Dans le cadre du prochain Plan de développement de Montréal, cet avis présente un état des lieux sur les problèmes et les enjeux ainsi que les principes qui devraient sous-tendre ce développement dans un contexte cosmopolite d'immigration et de diversité ethnoculturelle et religieuse croissante. Cette présentation aborde ces différentes questions sous l'angle du développement économique en s'intéressant aux artères commerciales et ethniques avant de poursuivre son analyse de l'espace urbain et la fluidité des configurations territoriales émergentes dans un contexte de diversité religieuse croissante. De plus, l'analyse des espaces culturels et de loisirs publics ainsi que le logement social et la réalité des familles immigrantes complètent cette présentation. De cette analyse découleront un certain nombre de suggestions auprès des administrateurs de ce programme. Enfin, ce document présente l'ensemble des recommandations du Conseil concernant chacun de ces champs d'interventions et qui viennent en supporter la conclusion à l'effet qu'une politique interculturelle est désormais essentielle pour la Ville de Montréal.

### **HELENA ROJAS, DANIEL DE TORRES BARDERI / La Ville de Botkyrka**

Récemment, Botkyrka est devenue la première municipalité en Suède, où la majorité des habitants issus de l'immigration sont nés en Suède. Cela signifie que Botkyrka, avec d'autres municipalités suédoises, bientôt suivie par d'autres municipalités, a atteint une nouvelle étape, et cela après plus de 50 années de flux d'immigration provenant de différentes parties du monde. Cette présentation expliquera les étapes que Botkyrka a suivies pour reconnaître l'approche interculturelle comme un aspect central de l'orientation stratégique de cette municipalité. Elle

précisera également le caractère, le contexte et les défis de Botkyrka, l'une des plus jeunes municipalités de Suède et certainement la plus multiethnique. Nous atteindrons cet objectif en expliquant la planification, à long terme, pour faire une Botkyrka interculturelle, et l'importance stratégique de rendre interculturelle l'administration municipale (objectif de 5 ans), Botkyrka elle-même, comme finalement la région de Stockholm (objectif de 10 ans), et de la Suède dans son ensemble (objectif de 15 ans). Ce changement de paradigme pourrait être douloureuse dans le contexte suédois qui se caractérise par une administration publique forte et ancrée depuis longtemps. L'objectif visé est de laisser de côté l'intégration (politiques multiculturelles) pour adopter une approche qui est explicitement interculturelle. Sans cette progression, il y a un sentiment fort que Botkyrka ne sera jamais en mesure d'atteindre l'égalité des droits pour tous, ou de changer les perceptions au sujet de qui est vu et accepté comme suédois. Une situation qui peut être considérée comme un obstacle majeur à la réalisation des objectifs communs.

### **DAMIANO RAZZOLI, KEIZO YAMAWAKI / La Ville de Reggio Emilia**

Depuis 2001, la ville de Reggio Emilia s'est attaquée avec énergie à l'amélioration des politiques interculturelles. Son action principale a été de créer un Centre interculturel qui doit permettre aux citoyens étrangers et à des associations de minorités culturelles de poser des actions en vue d'une plus grande participation à la vie sociale, culturelle, économique et politique dans cette ville. Pour Mondinsieme et la ville de Reggio Emilia, le processus de création d'une politique interculturelle, en vue d'améliorer la cohésion sociale, devrait se concentrer sur au moins trois secteurs, qui impliquent des pratiques spécifiques qui doivent être supportées. 1- La participation des associations de la deuxième génération : il est effectivement pertinent d'impliquer des personnes d'origine étrangère ou immigrante dans le processus qui façonne les politiques concernant les besoins et les services des résidents de la ville. Dans ces conditions, ils apparaissent que ces personnes ne sont pas vues comme des populations ciblées, mais elles sont plutôt regardées comme participant activement au processus d'intégration, lui-même appréhendé comme une entreprise collective. 2- Écoles et éducation : nous pensons qu'il est nécessaire de reconnaître la valeur stratégique de l'école, en tant que lieu pour la promotion de la diversité culturelle et de prendre des mesures contre la discrimination et le racisme, en renforçant le rôle des jeunes en tant que citoyens actifs qui respectent et reconnaissent les personnes de différentes origines. 3- La diversité culturelle dans les médias et les espaces publics : la communication interculturelle, l'art, et le conte jouent un rôle clé par leur contribution à la liberté, à l'égalité et à la cohésion en assurant la participation à la vie politique, économique et sociale, et en donnant une place, à tous, dans les espaces publics. Le «capital récit» de personnes ayant une formation en migration est une source précieuse de connaissances et un potentiel d'amélioration pour les communautés où ils vivent. Cette présentation se concentre sur les conditions nécessaires pour développer un cadre interculturel à Reggio Emilia, à partir du contexte historique, juridique et politique italien, contexte mis en rapport avec l'immigration, et l'implication directe et active de la municipalité sur ces questions. En outre, il faut souligner l'importance des stratégies mises en place pour assurer la pérennité des politiques interculturelles au fur et à mesure que les politiques d'intégration se concentrent sur les besoins culturels et éducatifs de la population, renforçant ainsi les réseaux existant à plusieurs niveaux, grâce à des organisations locales, régionales, nationales, et internationales.

**EL-HADJI DIAW, PIERRE ANCTIL /  
Réseau d'entraide communautaire pour l'insertion en emploi**

De nombreuses études ont permis de mettre en évidence les difficultés rencontrées par les nouveaux arrivants pour réussir leur intégration professionnelle au sein de leur société d'accueil. Si globalement, le taux de chômage est plus faible chez les natifs que chez les personnes immigrantes, il existe des disparités, parfois même très importantes, entre communautés immigrantes. Nous observons que certaines personnes bénéficient, dans leur quête d'insertion professionnelle, des avantages d'un réseau communautaire privé très étendu et particulièrement porté sur la solidarité interethnique et/ou religieuse, alors que d'autres pas. Ce constat nous amène à nous poser la question de savoir si la force ou la faiblesse du réseau intra-communautaire d'aide à l'emploi, serait liée à la fibre entrepreneuriale de la communauté? Autrement dit, est-ce que les communautés qui aident, c'est parce qu'elles peuvent, contrairement aux autres? Ou y aurait-il d'autres éléments d'explication qui sont importants de comprendre dans une perspective d'ouverture sans prôner une intégration par ghettos des nouveaux arrivants? Ainsi, dans le cadre du prochain Plan de développement de Montréal, cet avis présente un état des lieux sur les problèmes et les enjeux ainsi que les principes qui devraient sous-tendre ce développement dans un contexte cosmopolite d'immigration et de diversité ethnoculturelle et religieuse croissante.

**GILLES RIOUX, LOUISE GUILLEMET-LABORY, IVAN FILLION /  
Contributions interculturelles des bibliothèques de la Ville de Montréal**

Depuis la révolution numérique, les bibliothèques sont devenues un puissant levier de transformation de la gestion de l'information et de la connaissance. Elles sont également un outil de transformation sociale grâce au caractère local de leur desserte qui les place au cœur de leurs collectivités. Les bibliothèques jouent un rôle unique et spécifique. Leur présence dans les quartiers, leur accessibilité et leur gratuité permettent de conserver une échelle humaine aux interventions et de pouvoir offrir un environnement propice au développement de l'individu et des communautés. C'est particulièrement vrai dans un milieu urbain et dense comme celui de la Métropole où le réseau de ses 45 bibliothèques constitue un patrimoine exceptionnel qui est loin d'avoir livré tout son potentiel. En effet, au carrefour des rendez-vous incontournables que tout citoyen a au cours de sa vie que ce soit pour sa formation, sa carrière, sa culture générale ou la qualité de son milieu de vie, les bibliothèques sont un lieu propice d'ancrage et de convergence pour des services aujourd'hui dispersés, mais dont la réunion permettrait de gagner en efficacité, en efficience, voire en cohérence. Loin de clore les discussions, cette présentation propose d'approfondir cet important enjeu de société que constitue la convergence dans une optique d'accroissement de l'efficience et de l'efficacité dans la prestation des services publics. Elle suggère également des principes et des pistes d'actions pour amorcer le dialogue autour du renforcement du rôle des bibliothèques, en gardant à l'esprit que les nouvelles habitudes et attentes des usagers ont considérablement modifié le rôle traditionnel de cette institution au cours des dernières années.

## **KIRA BERMUDEZ ANDERSON, RICARD ZAPATA-BARRERO / La Ville de Barcelone**

Une grande partie de ce que Barcelone est aujourd'hui, du moins en termes de relations interculturelles, est en rapport avec notre histoire et notre situation géographique, et aussi avec la position de leadership que prend notre ville dans l'économie, le tourisme, les arts, la culture, et la recherche universitaire. Dans ce contexte très multiculturel, la ville de Barcelone a commencé à développer un engagement envers l'interculturalité, cela il y a plus de quinze ans, vers la fin des années 90, au moment d'une hausse significative du taux d'immigrants venant de pays africains, asiatiques et latino-américains. Un plan municipal a été conçu dans un effort pour soutenir l'administration locale et cela grâce à une feuille de route visant la mise en œuvre de pratiques interculturelles qui reflètent des interactions inscrites dans un riche tissu social comprenant des organisations communautaires, ainsi que des initiatives de recherche et de formation innovantes. Ces initiatives de recherche ont, par la suite, servi de moteur pour générer une exploration conceptuelle de problématiques et de méthodes innovantes cherchant à assurer l'égalité des chances et la cohésion sociale. En ce qui concerne les politiques interculturelles, l'impulsion déjà donnée par l'administration locale a ouvert la voie à une période de croissance stratégique et à la consolidation des pratiques et des projets déjà mis en place. Cela, tant à l'interne, soit dans tous les ministères de l'hôtel de ville, qu'à l'extérieur de la ville et au niveau des quartiers. L'accent est maintenant mis sur la promotion des opportunités d'interactions positives dans la communauté et entre les personnes de différentes origines ethniques et culturelles. Nous avons appris de notre travail commun avec les acteurs et les agents impliqués, que le dialogue et les processus mis en place dans des réseaux de niveau micro, représentent les meilleurs moyens à notre disposition pour relever les défis de la pluralité. L'impact de notre action actuelle se situe donc maintenant dans une perspective à long terme. Il semble, en effet, plus appropriée de mettre en œuvre des pratiques et de développer des outils pour réaliser un travail qui se fait sur une plus petite échelle. Notre connaissance des obstacles et des possibilités existantes, nous indique que pour faire avancer les politiques interculturelles, il faut mobiliser plus de personnes et de secteurs clés à travers tout le milieu urbain. À leur tour, ces stratégies dynamiques et flexibles influencent les politiques interculturelles qui développent, avec le temps, plus de finesse par rapport aux principes communs à l'interculturalité et la manières dont ils doivent être mises en œuvre, dans chaque contexte et au fil du temps.

## **TONE SKODVIN, PHIL WOOD / La Ville d'Oslo**

Le conseil de la ville d'Oslo, en partenariat avec une société civile dynamique, joue un rôle actif dans l'élaboration des politiques et de la gestion de la diversité, et cela se reflète, de manière cohérente, par le rang élevé qu'a obtenu Oslo dans l'Index des villes interculturelles. La politique d'intégration de la ville - OXLO Oslo Extra Large - a évolué à partir d'une campagne anti-raciste inscrite dans une stratégie globale, fondée sur des valeurs de promotion de la diversité dans tous les secteurs de la vie urbaine. L'égalité d'accès aux services et aux chances égales, et le maintien de la confiance sociale, représentent des valeurs fondamentales qui sont au cœur de l'approche d'Oslo. De grands investissements dans l'enseignement des langues, la garde des enfants et l'éducation offrent maintenant des gains importants, engendrant dans les groupes ethnoculturels minoritaires des performances importantes à l'université et dans de nombreux secteurs du marché du travail. Cependant, il reste quelques situations délicates à résoudre tels la persistance de la discrimination à l'embauche et au logement privé, comme le bien-être et la dépendance sociale de

certaines groupes minoritaires. Cette présentation vise à porter un regard sur un passé récent à partir d'une « chronologie » qui met en évidence des moments importants pour éclairer des choix politiques fondamentaux, et la réaction de la ville à ces choix. Elle analysera ce que cette situation révèle sur la communauté politique et sur la « culture de gestion » de la Ville, ainsi que sur les relations entre les différents secteurs et services. Une partie de cette présentation sera, finalement, dédiée à mettre en évidence la nature des discours politiques, les formes de leadership qui émergent présentement, et les dynamiques locale/nationales que l'on peut qualifier de complexes. Il sera alors possible de conclure en mettant en lumière la « voie choisie par Oslo », cette façon particulière de faire les choses.

### **KIRA BERMUDEZ ANDERSON, PATRICE ALLARD, RICARD ZAPATA-BARRERO, BOB W. WHITE / Partenariat technique entre Barcelone et Montréal**

En 2011, la Ville de Montréal obtient la reconnaissance du Conseil de l'Europe comme cité interculturelle. Elle rejoint Barcelone et 38 autres villes dans le monde qui, d'après le Conseil de l'Europe et l'Union européenne, déploient des efforts innovateurs et créatifs pour faire la promotion des pratiques et des politiques interculturelles (pour en savoir plus : [http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/culture/cities/default\\_fr.asp](http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/culture/cities/default_fr.asp)). En septembre 2012, des représentants de la Ville de Montréal ont été invités pour participer à un séminaire sur les villes interculturelles, organisé par GRITIM-UPF, le réseau espagnol des Cités interculturelles (RECI) et le Conseil de l'Europe. Pendant ce séminaire, des représentants de la Ville de Barcelone et leurs invités étaient aussi présents. Des discussions informelles ont amené les participants de Montréal et de Barcelone à penser qu'il serait profitable pour les représentants de ces deux villes (administrateurs, chercheurs, travailleurs communautaires) d'entreprendre des collaborations futures (cliquer ici pour en savoir plus: <http://labrri.wordpress.com/2012/10/21/monitoring-intercultural-cities/>). Comme premier pas dans cette direction, des représentants des deux villes ont proposé une série de vidéoconférences qui auraient comme but de comparer idées et orientations sur l'élaboration des politiques et des pratiques interculturelles. Les sujets abordés ont été assez variés, passant par les théories interculturelles, les stratégies de mobilisation politique et différents types de programmes et initiatives. La table ronde reprendra quelques moments forts des visioconférences à travers une discussion du modèle de partenariat technique entre les villes ainsi que les actions à proposer pour l'avenir.

### **DISCUSSION SYNTHÈSE**

Après deux jours de travail réunissant experts, chercheurs, représentants des municipalités et des organismes communautaires, nous allons regarder les données recueillies dans ce forum. Nous allons alors tenter de répondre à la question qui a traversé nos journées d'étude et autres activités au cœur du partenariat : Comment faire pour réduire l'écart entre les politiques publiques et les pratiques de terrain ? Dans cette dernière étape, nous verrons s'il est possible de dégager, comme nous le souhaitons, des principes communs pour les cadres de référence interculturels. Cela tout en tenant compte des facilitateurs et des obstacles qui balisent les processus de conception et d'implantation des politiques qui visent la cohésion sociale.